

Une "miellée", drôle de jargon



©Africa Studio - AdobeStock

Voilà un mot qui fleure bon le jargon apicole: la miellée. Sa seule énonciation évoque des images de miel coulant à foison et de butineuses affairées. Le dictionnaire Larousse est nettement moins romantique. Pour lui, la miellée signifie production saisonnière intense de nectar par les fleurs. (La miellée commence au printemps et atteint successivement diverses espèces florales jusqu'à la fin de l'été.) . L'apiculteur, quant à lui, attend les miellées comme le nirvana. Une bonne miellée peut remplir une hausse en quelques jours. Miellée de pissenlits ou de romarin en début de saison, miellée d'acacia en mai, miellée de châtaignier en tout début d'été... Mais gare aux miroirs aux alouettes ! Car qui dit fleurs ne signifie pas forcément nectar. Une pluie intense peut soudain interrompre la miellée d'acacia par exemple. De nombreux facteurs conditionnent l'existence d'une miellée, dont la température et l'humidité ambiantes, la pluie, la profondeur des racines de certaines plantes (comme le colza ou le tournesol). Une miellée espérée peut donc vite tourner au vinaigre. Et on le sait bien, on n'attrape pas des abeilles avec ce dernier...

Le Butineur

Pollinium, créateur de biodiversité



Bulletin d'information des abeilles de GAY BADEZ

Été 2020

Engagé dans la volonté de défendre la biodiversité, GAY BADEZ s'investit dans le parrainage d'abeilles. Venez découvrir de l'intérieur et le temps d'une lecture la vie incroyable des butineuses. Bonne découverte aux curieux de la Nature !



_ Chronique du rucher _

Les abeilles ne voient jamais rouge...

Des fleurs jaunes, bleues, orange, violettes, rose, blanches, rouges... le spectacle d'une prairie fleurie en fait voir de toutes les couleurs aux êtres humains que nous sommes. Le plaisir de nos yeux est-il cependant identiquement partagé par l'abeille ? Voit-elle la même chose que nous ? C'est l'éthologue autrichien Karl von Frish (1886-1982), prix Nobel 1973, qui perça le premier le secret de la vision de ces insectes.

Et là, surprise : l'abeille ne perçoit que le blanc, le jaune, le bleu ou le violet. Son monde ne connaît pas le rouge, mais elle le remplace par sa capacité à discerner l'ultraviolet, invisible pour nous. Mêlé au blanc, jaune ou bleu, il doit certainement proposer à sa vue des nuances insoupçonnables pour nous. Des pétales qui nous paraissent unis sont pour elle parsemés de taches ou de traits ultraviolets qui la guident jusqu'au nectar ou au pollen. Des teintes que nous trouvons ternes sont au contraire pour elle des miroirs à UV.



© S.H.exclusiv - AdobeStock

Certaines fleurs poussent la collaboration plus loin encore, prévenant la butineuse qu'elles sont déjà fécondées en changeant soudainement de couleur. Un changement que nous ne pouvons distinguer.

Autre atout essentiel pour l'hyménoptère : sa sensibilité à la polarisation de la lumière, ce qui lui permet de deviner la position du soleil et de s'orienter quel que soit le temps.





Veille stratégique et butinage

A observer, par un bel après-midi ensoleillé, le retour frénétique de nombreuses butineuses à la ruche, l'apiculteur se félicite de voir les stocks de pollen et de nectar augmenter rapidement. Certaines abeilles reviennent aussi chargées d'eau ou de propolis, autant de matières premières indispensables au développement et à la prospérité de la ruche.

Cependant, en revenant de leur collecte, les butineuses apportent à la ruche bien plus que des matières premières : elles donnent à toutes les abeilles confinées dans la ruche des informations essentielles sur l'évolution du marché floral, sur le climat des affaires, sur les tendances conjoncturelles et structurelles perceptibles. C'est à partir de ces informations stratégiques que

chaque abeille et les équipes de nettoyeuses, nourrices, cirières, ventileuses et logisticiennes vont adapter leur activité et leur rythme de travail au plus juste.

C'est bien le contexte externe qui dicte à la colonie son comportement en interne avec une réactivité et une agilité collective qui forcent le respect !

D'où l'utilité d'un système de veille stratégique dynamique, réactif et écouté de tous...

Henri Duchemin,
apiculteur, sociologue et fondateur
de Melilot Consulting.
Retrouvez ces rubriques sur : <http://melilotconsulting.com>



© bjoerno - AdobeStock

– Histoire de ruches –

Hausse hisse !

La miellée se conjugue avec la hausse. Cet élément de la ruche se superpose au corps principal pour que les abeilles y emmagasinent le miel. Deux fois moins haute que le corps qui abrite l'essaim et le couvain toute l'année, la hausse est équipée de cadres de cire gaufrée.

Après les avoir étirés pour former des cellules de stockage, les abeilles y stockent le miel qu'elles n'ont plus la place de mettre dans leurs appartements principaux. L'apiculteur peut empiler plusieurs hausses. Dès que la première est pleine, il en ajoute une autre. C'est uniquement le miel de ces hausses qu'il extrait pour sa consommation.



© CL-Medien - AdobeStock

Brèves

Proverbes et dictons

« *La vie est une fleur, l'amour en est le miel* »

Victor Hugo, *Le Roi s'amuse*

DEUX PESTICIDES INTERDITS

Le tribunal administratif de Nice a tranché fin 2019 : le Transform et le Closer, deux pesticides qui étaient utilisés pour la culture de fruits et légumes, ne pourront plus être utilisés en France. Il a estimé que le sulfoxaflor, qui entre dans leur composition, a pour effet d'agir sur le système nerveux central des insectes, et est susceptible de présenter un risque de toxicité important pour les insectes pollinisateurs.

Un millésime
★ ★ 2020 ★ ★
exceptionnel

La récolte de miel en ce printemps 2020 s'annonce exceptionnelle, selon nombre d'apiculteurs.

La météo favorable du mois d'avril a généré des floraisons abondantes et en avance. L'année est volontiers qualifiée d'historique par les professionnels et amateurs.